

BERNARD : T'as volé ma Camaro.

ÉRIC : Tu fais pus de sens, Bernie.

BERNARD : T'as volé ma Camaro.

ÉRIC : Moé, je prends pas ça. Moé, je m'en vas.

BERNARD : C'est ça. Laisse-moé. Oublie ta promesse à Sainte-Anne-de-Beaupré.

ÉRIC : Tu m'en veux encôre.

BERNARD : Je t'en veux pour cossé qui est arrivé.

ÉRIC : J'ai pas demandé que ça arrive de même.

BERNARD : Je t'en veux pour avoir tout vu.

ÉRIC : Je peux t'en vouloir moé itou.

BERNARD : Je t'en voudrai pour toujours.

ÉRIC : Tu me fais mal, Bernie. Dis-moé pas une chose pareille.

BERNARD : On avait des plans. On irait loin.

ÉRIC : On peut encôre aller loin.

BERNARD : C'est pus pareil, Éric. Ça sera jamais pareil.

ÉRIC : M'as aller voir oùssé qu'a l'est, Darquise.

BERNARD : C'est pus pareil, Éric. Ça sera jamais pareil.

ÉRIC : T'as de ben que, si Darquise te parle, ça va te ramener back au gros bon sens.

(Silence)

(Éric quitte la scène.)

BERNARD : Cossé qu'a faisait dans le char?

(Pause)

BERNARD : Je le voulais ce char-là. Une Camaro 1969. Je l'avais étudié. Comme on étudie un poème par cœur. *V8 engine. ZL1. 427 cubic inch. Four speed transmission. Manual. Two door convertible. Four wheel disc brakes with four-piston calipers. Simulated rear fender louvers. Front and rear wheel opening moldings. Black body sill. Rally Sport emblems on grille, steering wheel and rear panel. Rally Sport front fender nameplates. Bright accented taillights. Back-up lights below rear bumper. Built by Chevrolet in Norwood, Ohio and Van Nuys, California. Built to be competitive in the Sports Car Club of America's Trans-Am racing series.*

Buddy Kohan de Coniston avait ce char-là. Pis moé, j'étais pour l'avoir.

(Silence)

(*Rappel à l'auteur : celui-ci a pris Wikipedia comme source d'information pour décrire la Camaro 1969 et ensuite, la figurer un peu comme 'poème' pour Bernard. Il demande pardon si il est accusé de plagiat par Wikipedia. Souhaitons que le site web va être reconnaissant d'avoir été une belle source d'inspiration.)

(NOIR)

(Quand l'éclairage revient, on voit Lorraine sur scène avec Bernard.)

LORRAINE : Pis moé, je le voulais pas. Y me fait mal, ce char-là. Pis y continue à me faire mal, ce char-là. Quand je le voyais dans mon *driveway* en revenant de la salle paroissiale, je le savais que Buddy Kohan buvait comme un trou avec mon Narcisse dans not' cuisine. Je les entendais bourrer Bernard comme une dinde avec des voyages de sans allure dans la Camaro de leu' rêves. Y'étaient pour lâcher leu' jobbes à mine, toués deux. Y'étaient pour voir le Mexique. Y'étaient pour être néyés dans de la téquila avec des Juanitas de Tijuana. Pis y trouvaient ça drôle. Ben drôle. Y'étaient assez saouls que quand y se levaient de leu' chaises pour aller pisser, y se rendaient même pas à toilette. Y pissaient dans le *sink* de la cuisine à place. Pis y trouvaient ça drôle. Ben drôle. Pis après, y parlaient toués deux pour leu' fameux voyage du Mexique. Y devenaient toués deux des Christophe Colomb. Je le savais oussé qu'y s'en allaient, mes deux Colomb. Y s'en allaient yinque à l'hôtel.

(Noir)

(Alternance d'éclairage entre Lorraine et Bernard.)

BERNARD : J'avais *first bids* su' la Camaro de Buddy Kohan.

LORRAINE : Y'avait *first bids* su' la Camaro de Buddy Kohan.

BERNARD : Je veux m'en aller loin.

LORRAINE : Y s'en allait à l'hôtel, lui itou.

BERNARD : J'avais phôné Yvette Kohan déjà.

LORRAINE : Y l'avait phôné d'Ottawa.

BERNARD : J'y avais dit que je m'en venais.

LORRAINE : Y lui avait dit qu'y s'en venait. A l'a pas cru.

BERNARD : A m'a pas cru.

LORRAINE : Pis moé, non plus.

BERNARD : Pis *Mom*, non plus.

(Pause)

LORRAINE : Y neige souvent depuis quêtque temps. On a un hiver *rough* c't'année. Ben des tempêtes de neige. En dedans comme en dehors. C'est un hiver plus *rough* que d'habitude. J'ai hâte que ça finisse.

(Pause)

BERNARD : Yvette Kohan a phôné *Mom*.

LORRAINE: Yvette m'a phôné. A m'a tout dit.

BERNARD: Je le savais pas.

LORRAINE : J'y ai pas dit.

(Pause)

BERNARD : Ma mère a d'autres plans.

LORRAINE : Pis je les regrette pas.

BERNARD : Mais moé, j'ai d'autres plans.

LORRAINE : Je regrette mes plans, astheure.

BERNARD : Ma mère veut pas que j'aille la Camaro.

LORRAINE : J'ai dit ça à Yvette Kohan.

BERNARD : Ma mère veut pas que la Camaro soit danhé mains d'un gars qui agit trop comme Buddy, son gars.

LORRAINE : J'ai dit ça à Yvette Kohan.

BERNARD : Pis Yvette Kohan m'a dit ça.

(Pause)

(Lorraine parle au téléphone.)

LORRAINE : Allo, Yvette. C'est Lorraine Dalcourt de Warren... Ouin... Ça va... On s'est pas parlé depuis que mon Narcisse est mort avec ton gars... Ouin... Je le sais... J'en reviens pas, moé non plus. Écoute, Yvette, j'ai une faveur à te demander... Bernard, mon gars est descendu d'Ottawa... Y t'a phôné?... Quanssé qu'y t'a phôné, Yvette?... Non... Je le savais pas... Y m'a pas parlé pendant trois semaines... T'as raison... Ça pas ben, ben d'allure de vendre un char au beau milieu de l'hiver... En pleine tempête de neige itou... C'est ça que je me dis, moé itou... T'as raison, Yvette... Les jeunes d'aujourd'hui; y'a rien pour les arrêter... Y'est su' le *highway* comme c'est là... J'ai vu la porte de chambre à coucher tout grande ouverte pis son lit est défaite... Y'a même pas ramasser les couvertes à terre su' le plancher... Y doit approcher Coniston... Y veut le char absolument... Vends-z'y pas le char, Yvette... Je le sais... Tu veux te débarrasser de la Camaro au plus sacrant... A te fait trop mal, toé itou... Vends pas la Camaro de Buddy à Bernard... *Please*... Je te demande l'impossible; je le sais... Tu peux attendre?... Tu

peux attendre au printemps, Yvette?... Dis-z'y ça... Vends la Camaro au printemps... Y peut attendre le printemps... Le char sortira pas du garage toute l'hiver...

(Pause)

BERNARD : Je le savais qu'a me ferait ça. Je prends pas de chance avec elle. So, chus parti pour Coniston avec Éric dans ma Buick Skylark. J'ai faite exprès de partir sans qu'a le sache. Chus parti ben de bonne heure le matin. J'ai même pas pris le temps de faire mon lit. A va certainement voir mes couvartes su' le plancher de ma chambre.

LORRAINE : Y'est pareil comme son père. Y veut me faire souffrir.

BERNARD : Je veux la Camaro. Pis m'as l'avoir la Camaro. A va sortir du garage d'Yvette Kohan à Coniston. M'as la faire sortir...

LORRAINE : Doux Jésus.

BERNARD : C'est mon char.

LORRAINE : Ton père a failli mourir dans ce char-là.

BERNARD : C'est mon char.

LORRAINE : J'ai faite du sang de cochon avec c'te char-là.

BERNARD : C'est mon char.

LORRAINE : Je voyais Narcisse avec Buddy Kohan faire les fous su' le grand *highway* avec c'te char-là. Je voyais souvent le char parké devant la *Globe Hotel*.

BERNARD : C'est mon char.

LORRAINE : Fais comme ton père. Fais le fou derrière la roue. C'est ben assez que ton père est mort pis enterré dans le fin fond d'une mine, quatre milles sous terre avec son Buddy Kohan. Fais pareil comme eux-autres. Laisse-moé pas tranquille.

BERNARD : Je veux qu'on oublie pas mon père pis Buddy Kohan.

LORRAINE : Y sont morts. Laisse-les tranquille.

BERNARD : Je veux pas.

LORRAINE : Y sont morts, Bernard.

BERNARD : Mais y'ont pas eu de funérailles. Ni à Coniston. Ni à Warren.

LORRAINE : Y sont pas sortis de la mine encôre.

BERNARD : Y sortent quand?

LORRAINE : Ché pas.